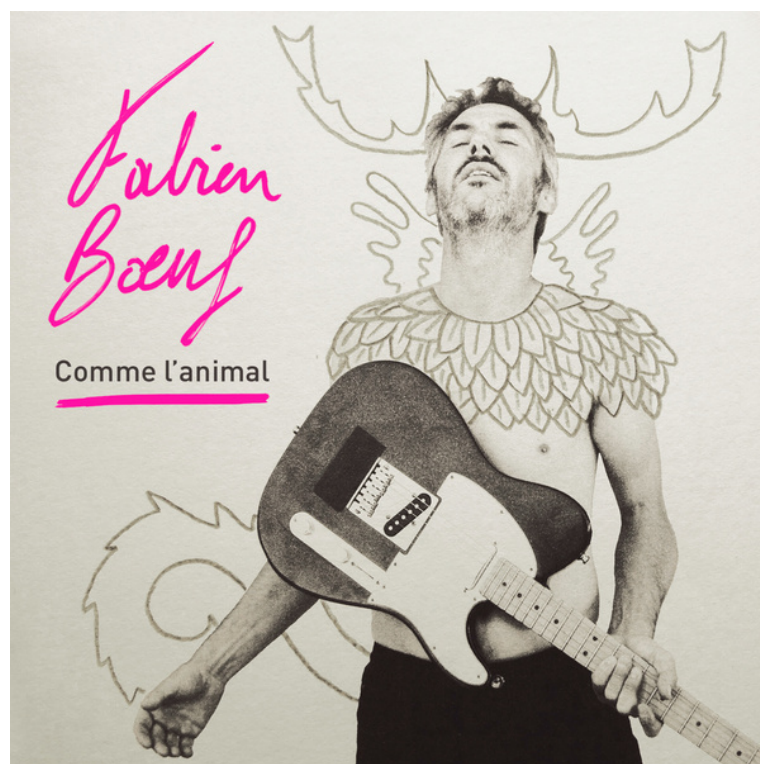




Fabien Boeuf



Nouvel album

Sortie le 4 mars 2022

Fabien Boeuf

Comme l'animal

Depuis toujours, il s'est habitué à le préciser : « Boeuf oui, comme l'animal ». Ce clin d'oeil est le titre qui ouvre aujourd'hui le nouvel album de l'auteur-compositeur landais, aussi discret qu'inspiré. Quatre disques en bientôt 15 ans : Fabien Boeuf prend son temps. Il lui faut vivre pour écrire, il lui faut travailler physiquement pour avoir des envies de chanson, il lui faut écouter les oiseaux le matin en se réveillant dans sa maison à la campagne pour dire leur mélodie.

« Comme l'animal ». Au-delà de la pirouette, une première chanson à l'image du disque, sensitif et humaniste, empreint du recul de celui qui n'a d'autres ambition que d'être en accord. Entre les mots, entre les cordes. Depuis le précédent album qui portait ce titre, des années de gars normal, à mille lieux des carriéristes. Pendant cinq mois de l'année, Fabien Boeuf est ramoneur. « Cinq mois où j'utilise beaucoup plus mon corps que ma tête, mais pendant lesquels j'ai le plus d'idées de chanson », dit-il. Le reste de l'année, Fabien Boeuf est vidéaste, musicien, auteur. Multiplicité et équilibres salutaires. Se vendre, il ne sait pas.

« Ton héritage » a été le déclic du retour. Ne rien léguer à ses enfants que des valeurs. Le plus précieux peut-être. Les vibrations revenaient. Puis « Comme l'animal ». Puis l'envie à 45 ans, de chanter encore des images, des personnages, des sentiments. Dans le mythique studio landais du Manoir, il réunit une dizaine de compères musiciens, de la clavériste-violoniste Bertille Fraisse au bassiste Romain Preuss (Scotch & Sofa). Des cordes, une rythmique pop aérienne, et une urgence voulue : la version guitare-voix à la peinture fraîche est de suite travaillée jusqu'à l'enregistrement. Une spontanéité qui traverse les 11 titres.

L'intimisme touchant de « Dans les cordes » (2015) fait place à une pop plus ouverte. Fabien Boeuf veut qu'on entende les musiciens et ils régaler à l'heure où l'intimisme des productions lasse un brin. Plus organique et plus ample au service de textes où l'intime et l'universel cheminent, l'air de rien. La touche de Fabien Boeuf est là, dans cette modestie des approches, dans la force des émotions qu'il s'en dégage pourtant.

C'est le salut aux gens solaires, qu'ils le veuillent ou non (« Tu brilles »), le rappel que la vie doit être un jeu et que « mourir pour des idées mais de mort lente » comme chantait Brassens (« On aimera mieux »), c'est l'appel du large, du départ pour se remettre en question, à vivre (« Quand je partirai », « Fisherman »). Sur ce titre, Boeuf chante pour la première fois en anglais, inspiré du livre illustré du violoniste Baltazar Montanaro, lui-même inspiré par « I wish I was a fisherman » des Waterboys.

C'est aussi la nostalgie de l'inconfort propice aux sensations fortes (« La pluie »), le bonheur de ce qu'on a construit à regarder chaque jour (« Montre tes mains »), le chapeau bas tout en chœurs à cette femme « Capitaine » partie sauver des migrants en Méditerranée quand dans les ministères on tergiverse et s'habitue. C'est aussi la main tendue aux proches qui décrochent et dont le repli sur soi interpelle tout un chacun : et si ce burn-out était le mien ? (« En partance »).

L'album se termine sur « Classe 75 », souvenirs ranimés chaque année dans son village de Chalosse où se retrouvent les trajectoires éparpillées, les destins inattendus autour du même passé partagé. L'occasion de constater que les cases dans lesquelles on avait mis chacun n'étaient que des clichés. Tout Fabien Boeuf est dans cette chanson, humain attentif aux certitudes toujours remise en causes, aux doutes qui lui tracent la route. Dans sa voix aux envolées délicates, tous les enjeux simples et essentiels d'une vie.

L'album, chanson par chanson et par l'auteur

Comme l'animal : Notre part animale n'est pas forcément négative. L'équilibre avec notre humanité est à trouver. Un humain de 45 ans le réalise. « On n'est même pas sale » : parfois le ramoneur que je suis est tout noir mais ce n'est pas grave.

Tu brilles : « L'étrange sensation que des gens nous procurent, à chaque fois. Ils nous éclairent comme des projecteurs d'une scène, nous mettent dans tous les sens. »

On aimera mieux : Dire à mes gamins et à moi aussi qu'il faut s'amuser de la vie, longtemps. Respecter les autres mais s'amuser.

Quand je partirai : Remettre en jeu le confort dont on est parfois prisonnier, retourner mordre la poussière, trouver le courage de le faire.

Ton héritage : Au-delà de vous laisser des biens, je vais essayer de vous laisser du bien. Message très cash à mes enfants : je ne vous laisserai rien de matériel sauf la faculté de goûter le lever du soleil, le chant des oiseaux.

Fisherman : Je ne sais pas écrire en anglais mais j'aime chanter en anglais. Un anglais à la Manu Chao, cet attrait pour la mer que je ne vis qu'à moitié. J'imagine mon départ comme ça.

La pluie : Dans la maison où je vis, j'ai mis des fenêtres en PVC mais j'y perds peut-être plus que j'y gagne. Auparavant, on dormait mal mais n'était-on pas plus vivants ?

Montre tes mains : Regarder le bonheur qu'on a construit, savourer, se lever, voir le soleil. Mais savoir qu'il faut partir. Peut-être un beau discours... Je verrai dans dix ans si je l'ai fait !

Capitaine : le chœur des musiciens pour se souvenir des jeunes rencontrés au Burkina Faso, rêvant de chez nous, forcément mieux pour eux. Les accueillir, les laisser prendre ce qui va leur servir pour chez eux : les empêcher, ça ne marchera pas.

En partance : J'ai connu trois personnes tombées en dépression, dans le repli sur soi dont il est très difficile de sortir. Des mois, des années. Elles avaient pourtant une énergie, des agendas chargés. Alors leur dire de venir boire un coup, de goûter un nouveau vin.

Classe 75 : Dans ces retrouvailles annuelles et arrosées d'anciens de la classe, l'alcool aide à se confier, à découvrir les gens, à constater qu'on s'est trompé sur beaucoup à l'époque. Les fêtes du sud-ouest dans ce que je préfère : chômeur ou grand patron, il n'y a pas de différence, le temps d'une soirée.

1er semestre 2022 : **Tournée** Chez l'habitant
2eme semestre 2022 : **Tournée** En salle & centre culturels

Retrouvez les dates de concerts sur :
www.fabienboeuf.com/concert



Presse

Anne-Claire Galesne

anne-claire.galesne@orange.fr

06 16 98 15 15

Tour

La Route Productions

karine@larouteproductions.com

06 61 76 71 55

Label

Jaba

label.jaba@gmail.com

06 38 01 12 53

